ACAD.
LUGD.BAT.
BIBL.

68.*
68 bis

Messieurs,

Nous avons ouï il y a aujourd'huy huit jours l'entrée de Mons. Barrius qui fut fort borne, & telle jugée de tous. Il a aussi commencé ses leçons. Mais il est travaillé depuis un mois d'une toux qui me donne quelque apprehension. Il espere neantmoins que son bon regime l'en tirera, & c'est une de nos meilleures pieces, principalement pour le college, ou je crains grandement que l'oeconomie ne reussisse pas, & nous donne de la peine. Souvent nos jeunes gens en font plainte, & y remarquent une grande inegalité. Il se plaint d'ailleurs que se mutuo invitant, & pro uno vel altero hausto, septenos exhauriunt. Je luy ai dit qu'il faut regler cela, & les contenter sur le traitement. Il y a aussi une petite controverse de laquelle j'ay promis de vous escrire. On a proposé que tous les jours un professeur selon leur ordre diseroit a leur table, & que Son Altesse a ordonné pour cela 400 fl. Mons. le Regent dit qu'il a seulement ordre d'en convier quelques uns par fois comme il verra bon. Ils disent que pour la conservation & pour apprendre ils desirent qu'il y en ait un a tous les disners. Je voy aussi cet inconvenient si cela est laissé a l'arbitrage du Regent, qu'il y en aura de mal-contens pour l'inegalité. Aussi que quelques uns objectent, que s'il les convie de son mouvement

Hug. 37.

© Universiteitsbibliotheek Leiden
Cod. Hug. 37 (Rivet) 68b
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/4517

il ne les doibt pas mettre au dessous de luy, puis qu'ilz sont
ses invitez. Tout cela cessera, s'ilz y vont par tour selon leur
ordre. Car ilz y seront comme professeurs, & luy estant le
premier, tiendra sa place sans jalousie. Il s'est crée beaucoup
de fascherie par cette oeconomie, n'ayant pas de gens qui en-
tendent la cuisine pour des bouches assez delicates, & qui
sçavent qu'il y a ici des ordinaires ou pour dix francs la
sepmaine les officiers sont traictez fort liberalement. Je l'ay aussi
exhorté a faire rarem^t des theses; & pour l'ordinaire faire
disputer ses escholiers sur les articles de la confession. Car sous
ombre des theses gratuites, ilz nous voudroient faire des livres,
& occuperoient l'imprimeur a peu de chose. On travaille aux
actes de l'inauguration & aux harangues suivantes. Hier Mons.
Kipperus faute de pendars, requit Monsieur le Gouverneur de
trouver bon qu'on deschiquetast un pauvre soldat mort de dissenterie
a l'hospital. Le Capitaine s'y opposa, & Mons. le Gouverneur
aussi representa que cela fascheroit les soldats si on les
traictoit tanquam viles animas. Mons. Kipper faisoit instance
que Madame l'avoit ainsi entendu. Mais sauf vostre meilleur
advis je ne pense pas que cela soit bon à faire, contre la
volonté des gens de guerre. Il vaut mieux attendre que
quelqu'un se fasse pendre; & en attendant decouper des chiens
ou autres animaux. Sur tout cela cependant j'attendray vos
bons advis, & l'interpretation de la volonté de leurs Altesses.

© Universiteitsbibliotheek Leiden
Cod. Hug. 37 (Rivet) 68b
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/4517

Monsieur Hausman dans quelque sepmaine fera un voyage a la Haye, par lequel je vous communiqueray le reste. Nous n'avons encore point eu les livres donnés par son Altesse. & pour l'employ du don de Madame, nous attendons que Mons. Philemon fasse le Catalogue de ce qui est en la Bibliotheque, afin qu'on n'achepte pas, ce que nous avons desia, & il n'y a rien de si pressé. C'est ce que je vous puis dire pour le present de nos nouvelles Scholastiques. Vous n'en attendés pas d'autres de moy. Vos Escholiers sont en bon estat graces a Dieu; & le jeune Philosophe de Monsieur de Zuylichem promet beaucoup, & sera le premier qui ouvrira la dispute publique de Philosophie, comme m'a dit Monsieur Bornius. Je vous souhaitte une heureuse & prospre année, laquelle ne le peut estre sinon entant que Dieu fortifiera en santé son Altesse, & donnera a toute sa maison avec les autres benediction, celle que tous leurs serviteurs desirent. Entre lesquels je suis aussi,

Messieurs

De Breda le xij Janvier, 1647.

Ostre tres-humble & tres-affectué Serviteur & Collegue,

André Rivet.

© Universiteitsbibliotheek Leiden
Cod. Hug. 37 (Rivet) 68b
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/4517

A Messieurs,

Messieurs de Zuylichem &
de Henvliet, Curateurs de
l'Ecole Illustre de Breda,

A la Haye.

A Messieurs,

Messieurs de Henvliet &
de Zuylichem, Curateurs de
l'Illustre Eschole & College
d'Orange, de Breda.
A la Haye.

127 89

© Universiteitsbibliotheek Leiden
Cod. Hug. 37 (Rivet) 68b
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/4517